

AMOUR DIVIN

Hadhrat Mansour Al-Hallâj (RaHmatouLlâh ‘Aleyh) fut exécuté pour avoir « blasphémé » (en posant l’acte s’apparentant au Koufr du fait de proclamer) : ‘‘Anal Haqq (je suis Le Haqq, c.à.d. Allâh)’’. Toutefois, quand il fut exécuté, chaque goutte de son sang tombant au sol formaient les mots : ‘‘Allâh Allâh (*en lettres arabes*)’’.

Quelqu’un demanda à Hadhrat Jouneyd Baghdâdi (RaHmatouLlâh ‘Aleyh) : ‘‘Pourquoi le sang de Mansour Al-Hallâj a écrit ‘Allâh Allâh’ alors que cela n’a pas été le cas du sang de Hadhrat Housseyn (RadhyaLlâhou ‘Anehou) quand il fut injustement tué à Kerbela ?!’’’

Hadhrat Jouneyd (RaHmatouLlâh ‘Aleyh) répondit en expliquant :

‘‘Il existe ce qu’on appelle ‘le besoin de proclamer l’innocence de la personne fausement accusée’. Ce principe s’applique à Al-Hallâj parce que concernant son Dîne il fut fausement accusé. Ainsi, les écrits du sang de Al-Hallâj servirent à proclamer son innocence vis-à-vis de l’accusation de Zandaqah (hérésie/blasphème) portée contre lui. Contrairement à cela, il n’y eut pas un tel besoin pour le cas de Hadhrat Housseyn (RadhyaLlâhou ‘Anehou).’’

La mystérieuse énigme entourant l’exécution de Hadhrat Mansour Al-Hallâj est que même Hadhrat Jouneyd Baghdâdi (RaHmatouLlâh ‘Aleyh) participa en signant le décret d’exécution de Mansour (RaHmatouLlâh ‘Aleyh).

Concernant ce mystère, Hadhrat Mawlânâ Ashraf ‘Ali Thânvî (RaHmatouLlâh ‘Aleyh) a dit que s’il était là-bas, il aurait trouvé un moyen d’innocenter Mansour Al-Hallâj (RaHmatouLlâh ‘Aleyh). Ceci est l’un des mystères nous étant incompréhensible. En fait, Quand Hadhrat Mansour était attaché à la potence, prêt à être exécuté, puis quand il fut trempé par son sang - avant d’être achevé – à force d’être mutilé, un bouzroug proche de là, envahit par le chagrin et les larmes, lui demanda (à Hadhrat Mansour) d’expliquer le mystère de cette terrible calamité qui s’abattait sur lui (sur Hadhrat). Hadhrat répondit : ‘‘J’ai révélé l’un des secrets Divin, de ce fait je suis en train d’être puni.’’

AMOUR DIVIN

Le bouzroug demanda : *''Qu'est-ce que l'Amour Divin ?''* Mansour répondit : *''Ce que tu es en train d'observer est le plus faible degré d'Amour Divin.''*

Le bouzroug demanda : *''Quel en est le plus haut degré ?''* Mansour dit : *''Tu es incapable de supporter (ou de comprendre) cela. ''*

Sur tous ces ÇâliHîne se trouve l'infiniment vaste RaHmat d'Allâh Ta'âlâ.

(Traduction achevée le 8 Rajab 1442 – 20 Février 2021)